

Grupo de Trabajo: Inscripción del significante en lo real

Autor: María Eugenia Villa– Escuela Freudiana de Buenos Aires

Título: DEVANT LA LOI ⁱ

Dispositivo: Mesas de Grupos de Trabajo de Convergencia

« Le gardien se rend compte que c'est la fin, (...) et, pour frapper son oreille affaiblie, il hurle :

-Personne d'autre n'avait le droit d'entrer par ici, car cette porte t'était destinée, à toi seul. Maintenant je pars et je vais la fermer ».

Dans ce conte, Kafka présente une réflexion sur la structure de la loi, cette loi qui articule des dons et des paiements. Comment le sujet pourra-t-il trouver sa loi ?

Le père de l'exception, déployé par le Mite de Totem et Tabou, est différent de la version du père que nous lisons dans L'homme Moïse et la religion monothéiste. Dans ce texte, Freud ne souligne pas la figure d'un père identifié à la loi, mais la d'un homme, Moïse, qui passe la loi.ⁱⁱ

Dans Le Moi et le Ça Freud propose « Sois ainsi » (comme ton père), mais ils impliquent aussi l'interdiction « ne soit pas ainsi » (comme ton père) ; autrement dit : ne fais pas tout ce qu'il fait : beaucoup de choses lui sont réservées à lui seul. Mandat et interdiction paradoxalement articulésⁱⁱⁱ signalent, comme Pablo de Tarso le remarque, le péché que la loi engendre.

Un trouble de la mémoire sur l'Acropole permet à Freud de se pencher au-delà du père. « La satisfaction d'être arrivé si loin » il dit, « Il y a quelque chose de mauvais dans cela, quelque chose ancestralement interdite ». Plus en avant il ajoute : « On dirait que l'essentiel du succès consisterait à arriver plus loin que le propre père et qu'essayer de dépasser le père soit encore quelque chose d'interdit ».

Lacan incarne la place de support de la loi, par son articulation à la jouissance dans un signifiant Nom du père, opérateur logique dans la métaphore paternelle.^{iv}

En 1963, Lacan donne une première et unique classe d'un séminaire Les noms du père. Par des questions politiques et intrinsèques à ce qu'il pensait travailler, la religion du père, il l'interrompt. Peu après il est excommunié de l'Association psychanalytique internationale. Se serait-il affronté au gardien ?

Dans son séminaire RSI il présente l'équivalence entre les trois registres : Réel, Symbolique et Imaginaire, qu'il appelle Les noms du père, leur attribuant une fonction de nomination.^v

Un analysant disait : « Avancer dans mes études universitaires est comme piétiner mon père, c'est faire ce qu'il n'a pas pu faire ». Avec les paroles de son père il construit une loi que, ainsi que le paysan de la parabole kafkaïenne, il ne peut pas traverser. Son père lui demandait pourquoi étudiait-il, pourquoi un tel effort. Il transforme sa facilité pour les études, qui agissait en lui jusqu'à la mort de son grand-père, en effort, forme symptomatique pour se retrouver avec le père, le faire consister, ou mieux encore, une forme de consister lui même dans cette place par rapport au père, avec son obéissance due.

Kafka signale magistralement le paradoxe intrinsèque de la loi, cette loi qu'il faut transgresser et en même temps soutenir.

Giorgio Agamben appelle ce vide du droit « état d'exception ». « Être dehors et, néanmoins, appartenir c'est sa structure topologique. C'est cette zone d'anomie où agit une violence sans la moindre apparence juridique ». ^{vi}

La loi se présente dans son état pur, absolu,^{vii} donnant lieu à la figure d'un pouvoir souverain, qui correspond à l'abandon. La conséquence en est le collapse.^{viii}

À partir de ces idées, Agamben réfléchit sur les événements dans les champs d'extermination nazis, sur la vie politique dans les sociétés actuelles, réflexions que je trouve d'une extraordinaire richesse clinique. Il nous présente des situations où le sujet, ne disposant pas de loi (la loi provenant de l'amour, non pas du sang), attend quelquefois sur le seuil face au souverain –pouvoir du surmoi- et d'autres fois, symptomatiquement, la permission qui n'arrive pas.

Dans le conte de Kafka, le paysan entend sinistrement que cette porte lui était réservée, qu'il devait seulement s'approprier de son héritage pour la posséder. ^{ix}

La question est d'éviter de traverser le piège de la bourse ou la vie.^x Certes, ceci n'est pas possible sans une perte de jouissance, cette jouissance qui fixe le sujet dans un effort symptomatique.

« On pourra se passer du père de la jouissance à condition de se servir du père de la loi (du désir) ». ^{xi} Traverser le seuil, aller au-delà du père, ça veut dire choisir, être hérétique.^{xii} S'affranchir du mandat de l'autre. ^{xiii}

Donc, « Il sera nécessaire de s'excommunier toujours, sachant que l'hérésie nous détache de la religion ».^{xiv}

Lacan a formulé une critique à la religion du père. Le prix en a été son excommunication.

L'extension de la Psychanalyse nous occupe. Et Convergencia se présente comme une opportunité que nous nous offrons pour établir de différentes liaisons, pour soutenir et supporter la partialité. Nous pourrions alors nommer Convergencia comme la mise en acte, dans l'extension, d'une excommunication fondante.

ⁱ Kafka, Franz : « Devant la loi », dans *Le procès*, Flammarion.

ⁱⁱ Autour de l'Urvater, le père primitif, Freud a situé l'interdiction d'une jouissance supposée qui était réservée au père de la horde. Avec son meurtre, mis en scène dans le banquet totémique, se fonde la nouvelle loi et l'ensemble intégré par tous ceux pour qui la fonction phallique est en vigueur.

ⁱⁱⁱ Yanquelevich, Héctor : « Du père à la lettre », Éditions Erès, 2003.

^{iv} Le signifiant du nom du père comme opérateur logique dans l'opération symbolique de la Castration.

^v La fonction de Nomination correspond à une distribution de jouissances : une jouissance est prescrite et une autre est restreinte. Lorsque je dis : c'est un livre, c'est pour lire, donc ce n'est pas pour casser, une coupure de jouissance dans le réel s'est produite.

^{vi} Agamben, Giorgio : « État d'exception », Éditions du Seuil, 2003.

^{vii} Kant nous permet de lire ce développement de la loi comme vidé de signification. « Une loi réduite au point zéro de sa signification » dit G. Agamben dans « Le pouvoir souverain et la vie nue ». La liaison de la loi – propre du registre symbolique- à l'imaginaire et le réel empêche un surmoi féroce d'advenir. Dans ce sens, Lacan théorise magistralement chacun des registres comme des Noms du père, accomplissant une fonction de nomination. Chacun ek-siste à l'autre, et c'est ainsi que lui fait limite. Nous pouvons penser la fonction mathème comme responsable de tempérer la loi, de la lier à l'amour – propre du registre imaginaire dans le sens que nous voulons remarquer ici- faisant une tâche de traduction.

^{viii} Avec collapse, Agamben fait allusion à l'écroulement des structures sociales normales. À une suspension transitoire des fonctions. Les catégories d'écroulement et de remise sur pied sont d'une grande valeur clinique, puisque dans certaines situations, un deuil par exemple, nous assistons à des manifestations cliniques qui montrent un écroulement, un collapse.

L'état d'exception représente une forme d'être par rapport à la loi, au mode de l'exclusion.

^{ix} Goethe, Johann Wolfgang : « Faust »

^x Lacan prend de Russel les paradoxes pour penser les opérations constitutives d'aliénation/séparation. C'est différent de l'option Liberté ou mort (par exemple pour un révolutionnaire qui choisirait de mourir en liberté). Dans ce cas, le choix se fait du côté du sujet. Il s'agit de la mort symbolique.

^{xi} Vegh, Isidoro : Séminaires dictés à l'EFBA (École freudienne de Buenos Aires)

IV CONGRESO INTERNACIONAL DE CONVERGENCIA
LA EXPERIENCIA DEL PSICOANÁLISIS. LO SEXUAL: INHIBICIÓN, CUERPO, SÍNTOMA
8, 9 y 10 DE MAYO DE 2009 / BUENOS AIRES - ARGENTINA

^{xii} Lacan le présente dans son séminaire RSI comme un fonctionnement Réel-Symbolique-Imaginaire qui permet au sujet de disposer du vide qui en est la cause. Une homophonie est établie avec Hérésie, fondée sur l'étymologie grecque du mot, qui provient de « *hairesis* » : choisir.

^{xiii} Le phallus symbolique, comme anticipation logique, structure les temps où le sujet à venir dit trois fois oui au père : dans le réel, dans le symbolique et dans l'imaginaire. L'écriture de –fi à la fin de l'analyse situe un passage de sens qui correspond à l'évidement de jouissance de cette place d'objet où le sujet, en s'aliénant, se réfugiait.

^{xiv} Paola, Daniel : « Témoigner de l'expérience de l'inconscient ». Daniel Paola, Paris, juin 2007. Bibliothèque EFBA.